

CHAPITRE 01

Certains y verront un écusson, d'autres un logo, mais tous y percevront surtout un condensé d'histoire, de culture, de valeurs propres à un club et rien qu'à celui-là. Le blason, c'est le cœur de l'institution. Toute organisation sportive a le sien. Le nôtre frappe notre poitrine depuis 80 ans. Découvrez ses racines, et sa légende tissée au fil rouge : LOSC.

80 ANS DE BLASONS



BRODÉ SUR LE CŒUR, AU FIL ROUGE



Certaines maisons – le Real Madrid et le FC Barcelone en tête – ne l'ont jamais changé. À peine lui ont-elles offert un discret lifting au fil du temps. Mais pour l'immense majorité des clubs du monde, le blason a évolué au gré des décennies. De la mode aussi. Lorsqu'il voit le jour en 1944, le LOSC ne se trouve pas face à une feuille blanche. Son héritage transmis par ses parents, l'Olympique lillois et le SC Fives, lui attribuent d'office trois couleurs (le rouge, le blanc et le bleu), ainsi qu'une identité, celle de sa ville. Ce sont donc d'abord les armoiries de Lille que le nouveau club va adopter comme emblème : la fleur de lys épanouie, dont l'origine remonte à 1199, date du premier sceau de Lille apparaissant dans une charte. Bien que proche de l'insigne de la royauté française, elle s'impose ainsi comme le premier symbole héraldique de notre territoire. Mais s'agit-il réellement d'une fleur de lys ? Certaines sources



1944 - 1946



1946 - 1960

évoquent plutôt un iris d'eau, cette plante qui poussait autrefois dans les marais entourant alors la ville. Car, comme son nom le suggère, Lille a d'abord été... une île, « lisle » (*lilia* en latin, *rijssel* en néerlandais), cernée par la Deûle dans un vaste marécage. C'est donc à partir de cette représentation que s'est forgée l'identité du LOSC.

1944-1946

Intensément lillois

Le tout premier blason du LOSC prend justement la forme d'un empiècement artisanal de feutre rouge en forme dite de « l'écu français ancien », sur lequel est brodée la fleur de lys épanouie à trois pétales. C'est avec cet écusson sobre sur le cœur que les Dogues remportent leurs premiers titres, dont le mythique doublé coupe-championnat en 1946.

1946-1960

Le retour du bleu fivois

Oubliée sur la version originelle, la couleur bleue, héritage du SC Fives, apparaît sur le blason dès 1946, avec pour la première fois la mention « Lille ». Elle cèdera sa place à l'intitulé « LOSC » à partir de 1960 (mais jamais sur le maillot). Il est d'ailleurs assez fréquent à cette époque que le club fasse figurer les anciens logos de l'Olympique lillois et du SC Fives, ses ancêtres, aux côtés du blason du LOSC, sur ses documents à en-tête administratifs. Preuve de la continuité entre les institutions.

1960-1974

Le logo partout... sauf sur le maillot

En parlant de maillot, il est fréquent à partir des années 60 (jusqu'aux années 90) que les clubs français évoluent sans blason sur leur maillot. Lors de la saison 1971-72, par exemple, seuls 5 clubs de D1 sur 20 ont leur écusson brodé sur la poitrine. Ce modèle, qui laisse pour la première fois surgir le nom complet de notre institution, le Lille Olympique Sporting Club, ne sera utilisé que sur des documents administratifs, mais jamais sur la tunique des Dogues.



1960 - 1974



1974 - 1976



1976 - 1989



1989 - 1997

1974-1976

Un petit lifting post-68

Le monde bouge et la mode aussi. Partout, les logos sont remodelés, stylisés selon les nouveaux critères graphiques de l'époque. Ces nouvelles créations sont largement influencées par la publicité alors en plein essor. Le LOSC n'échappe pas à ce coup de lift général parmi les clubs professionnels français. Ce logo n'est toutefois utilisé que pendant une courte durée. Petit détail (qui a son importance), le sigle L.O.S.C. devient progressivement un acronyme, LOSC (sans les points).

1976-1989

Et surgit le dogue !

Et le dogue dans tout ça ? Après tout, n'est-il pas le symbole (et le surnom) des footballeurs lillois depuis l'entre-deux-guerres ? Le voilà qui apparaît enfin sur le blason de son club à partir de 1976. Il ne le quittera plus, s'imposant dès lors comme la figure du Lille Olympique Sporting Club. Désormais (et pour toujours), le LOSC = les Dogues.

1989-1997

L'union du dogue et de la fleur de lys

En 1989-90, un nouveau blason est imaginé, mais n'est toujours pas présent sur le maillot. Ce n'est qu'à partir de 1994 que ce modèle fera son apparition sur une tunique lilloise qui en était vierge depuis plus de 30 ans, à de rares exceptions près dans les années 60. Entre-temps, la ville de Lille est devenue actionnaire majoritaire d'un LOSC transformé en société anonyme d'économie mixte sportive (SAEMS). Si les plus fins observateurs remarquent l'apparition de la mention « Lille Métropole », on constate surtout la fusion entre le dogue et la fleur de lys, comme un élément visuel désormais uniforme.

1997-2002

Le blason de la renaissance

En 1997, le modèle est légèrement restylisé au moment où le LOSC est relégué en deuxième division. Ce logo sera celui de la renaissance. Désormais rectangulaire, il laisse la part belle à la couleur rouge, qui sera bientôt dominante sur le maillot. C'est le début de la glorieuse époque moderne du club.

2002-2012

Les années Stadium, comme une ellipse

2000, le LOSC est privatisé. Nouvelle présidence, et bientôt nouveau blason, à partir de 2002. La fleur de lys, bien que toujours présente, est maintenant plus discrète au cœur d'un écusson qui donne toute sa place au dogue, plus que jamais propulsé comme l'élément central. Mais l'évolution la plus innovante réside dans sa forme elliptique. C'est avec ce logo

frappé sur leur maillot que les Lillois remportent le doublé coupe-championnat en 2011.

2012-2018

Un dogue tout feu tout flammes

Nouveau stade, nouveau virage. Le LOSC pose ses valises au Grand Stade. Et comme pour tout déménagement, on refait la déco. Entre tradition et modernité, ce logo vient illustrer la nouvelle dimension d'un LOSC dont le dogue apparaît plus offensif. Veillant sur lui telle une bonne étoile, la fleur de lys est revisitée, tandis qu'on devine les contours d'une flamme, symbole de la passion. Enfin, la mention « Lille » vient couronner ce blason qui interprète les codes de l'héraldique par une forme d'écu décalée, rare dans l'univers des emblèmes de clubs. Quant à la mention « métropole », elle disparaît définitivement.

2018-AUJOURD'HUI

La Citadelle, nouvelle maison du Dogue

Dernière évolution, plus moderne et riche en symboles. Si les couleurs et les emblèmes subsistent, la forme de ce blason connaît une nouvelle évolution, avec l'apparition du pentagone (unique en son genre). Cette fois encore, il faut plonger dans l'histoire de Lille pour en saisir le symbole et y voir une référence à l'architecture de la Citadelle Vauban. Tel un clin d'œil à cet ouvrage militaire bâti au XVII^e siècle, les Dogues ont réalisé l'une des plus belles saisons de leur histoire (2018-19) en guise de baptême, avant d'aller chercher le titre en 2021. Comme si leurs résultats au stade Pierre-Mauroy, devenu une véritable forteresse, s'en trouvaient consolidés.



1997 - 2002



2002-2012



2012 - 2018



2018 - AUJOURD'HUI

Pourquoi les Dogues ?

En août 2023, le LOSC lançait son nouveau « cri de ralliement ». FIER. FORTS. FÉROCES. Un leitmotiv engageant frappé de son emblème de toujours, le dogue. Mais d'où vient cet élément iconique du club ? Pourquoi et depuis quand est-il le symbole du LOSC ?

Pour trouver l'origine de ce mythe, il faut remonter loin, très loin. Avant même la création du LOSC, car le dogue était déjà le symbole (et le surnom) des joueurs de l'Olympique lillois, club parent du Lille Olympique Sporting Club. Les plus anciennes sources dénichées à ce sujet remontent à la fin de l'année 1919. Quelques semaines plus tard, le 29 février 1920, le surnom est même officialisé à travers le « baptême du Dogue », une cérémonie que l'on devine festive dans une brasserie lilloise, juste après un match amical contre les Belges de l'Union saint-gilloise. Quelques jours plus

tôt, les joueurs de l'OL avaient emporté dans leurs valises une peluche de dogue au collier blanc et rouge lors d'une rencontre de Coupe de France sur le terrain de l'Olympique de Paris. La victoire fut au rendez-vous. On décréta alors que le fétiche porta bonheur et il fut définitivement adopté.

Mais cet éclairage ne vient toutefois pas expliquer pourquoi un dogue pour symbole. À cette question, l'explication la plus plausible trouve ses sources dans l'image que la presse sportive parisienne avait alors des footballeurs lillois, jugés combattifs et accrocheurs. Il faut savoir qu'au sortir de la Première Guerre mondiale, une intense rivalité sportive opposait les clubs du Nord à ceux de la région parisienne. On disait alors des joueurs de l'Olympique lillois qu'ils « se battaient comme des dogues ». Un qualificatif jugé péjoratif que les Nordistes ont décidé de

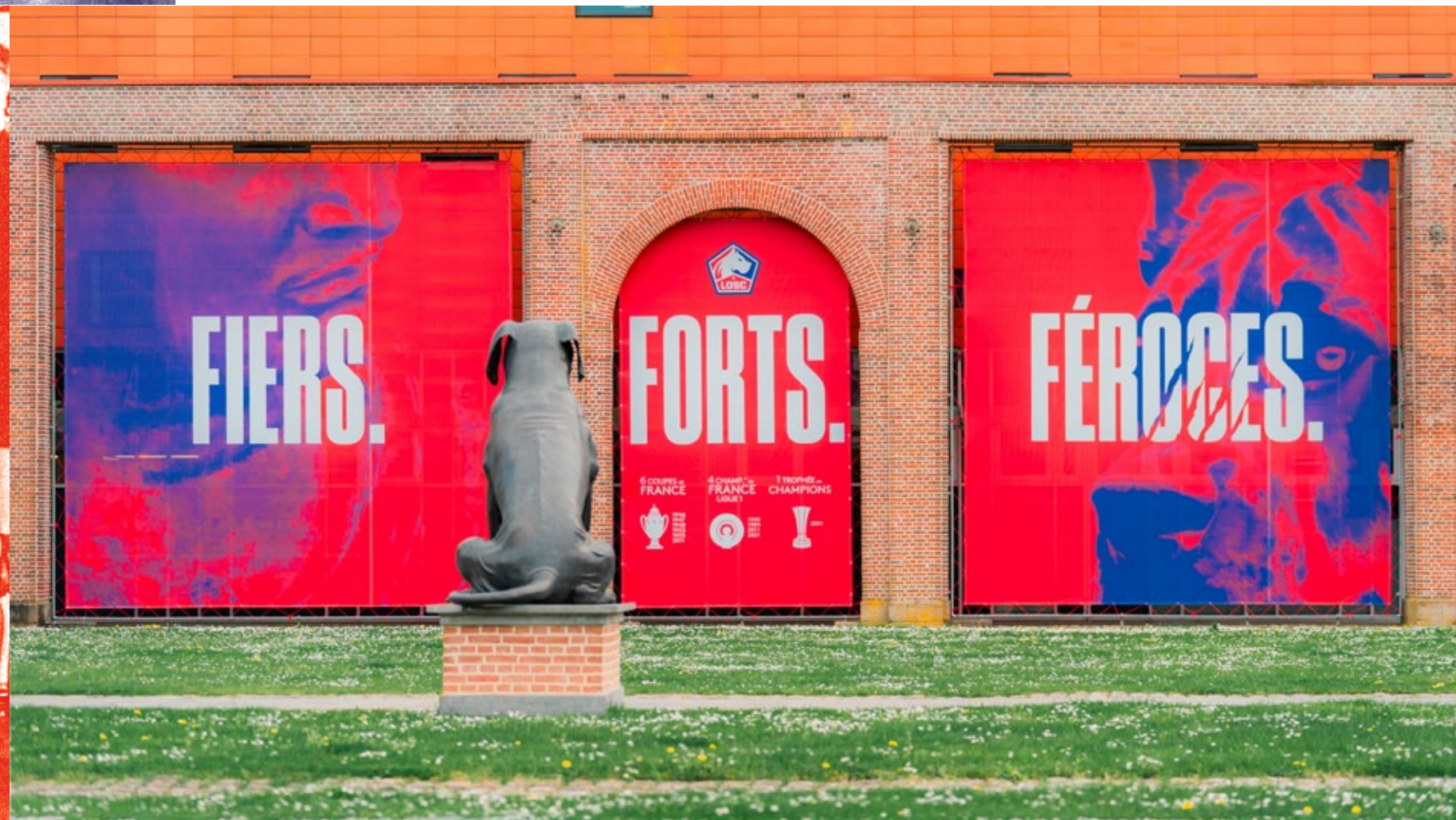
Conçue par le sculpteur Jean Lemonnier, la statue du Dogue a été inaugurée quelques semaines après le doublé 2011.



« APRÈS TOUT, NOS ATHLÈTES NE SONT-ILS PAS DE BONS DOGUES, TENACES, FIDÈLES, COURAGEUX ? »

retourner et de valoriser. On lit d'ailleurs dans *Allez l'OL*, le bulletin des supporters lillois : « À la réflexion, nous nous sommes dit qu'il valait mieux sourire, et que tout ce que l'on tenterait contre l'OL cimenterait davantage nos sympathies ardentes pour ceux qui représentent si dignement notre grand club. Nous nous sommes parés de ce mot comme d'un titre de gloire. Après tout, nos athlètes ne sont-ils pas de bons dogues, tenaces, fidèles, courageux ? Va pour le dogue. » Ainsi naissait un surnom plein de caractère

devenu symbole. Et un symbole lui-même devenu légende. Sa plus fidèle réplique de bronze, haute de 2,44 mètres, devant laquelle chaque joueur pose au moment de sa signature, trône même fièrement depuis 2011 dans la cour du Domaine de Luchin, la maison des Dogues.



« LE PENTAGONE A APPORTÉ AU LOGO DU LOSC UN CÔTÉ UNIQUE. »

Au LOSC depuis 2002, Aurélien Delespierre en occupe aujourd'hui le poste de directeur marketing, communication et billetterie. Lillois et amoureux du club depuis l'enfance, il a directement participé à la création et au déploiement des trois derniers logos du LOSC. Il nous raconte le cheminement ayant abouti à ces évolutions.

Pourquoi l'immense majorité des clubs de football est-elle amenée à faire évoluer leur blason ?

L'histoire montre que c'est quelque chose qui a toujours existé. Aujourd'hui, les clubs sportifs sont des institutions et des icônes de leur territoire, mais sont aussi parallèlement devenus des entreprises et des marques. Leur identité visuelle s'adapte ainsi aux nouveaux enjeux de la communication et du marketing, et notamment au digital, avec des terrains d'expression beaucoup plus vastes que par le passé. En cela, on peut donc parler de logos plus que de blasons, même s'il n'y a aucune raison d'opposer les deux. Nous sommes aujourd'hui à l'ère des marques globales. L'enjeu est de trouver l'alchimie entre respect nécessaire de l'histoire, des symboles, des racines du club, et les codes de l'époque que nous vivons, autour d'un projet qui a vocation à vivre sur un cycle d'une dizaine d'années environ.

Te souviens-tu du contexte de ton premier changement de blason au LOSC ?



Je suis justement arrivé au LOSC au moment où le logo de 2002 était en train d'être travaillé. On peut y voir un tournant dans l'histoire d'un club qui venait d'être privatisé et qui retrouvait la D1. L'époque mo-

Entretien avec

AURÉLIEN DELESPIERRE



derne du LOSC a sans doute commencé à ce moment-là. Même si ça ne doit pas être systématique, un changement de logo s'apparente aussi parfois à un moyen pour un club, potentiellement emmené par une nouvelle équipe dirigeante, d'exprimer et d'affirmer une vision et un projet nouveaux. Celui-ci correspond à l'arrivée de Michel Seydoux qui allait poser son empreinte sur le LOSC.

« Après la jeunesse en 2002, puis la maturité en 2012, nous avons cherché en 2018 un amalgame des deux avec un logo plus universel. »

En 2012, pourquoi a-t-on voulu changer de blason ?

En analysant rétrospectivement nos logos et si je devais utiliser une analogie humaine, je dirais que celui de 2002 correspond – dans cette ère moderne – à l'adolescence du LOSC. Il a le côté un peu fougueux, naïf et peut-être même un peu immature du club qui a très vite grandi. En 2012, dix ans plus tard, le LOSC avait connu deux titres et six campagnes européennes. Le club n'était plus tout à fait le même, il était devenu plus mature et adulte. On le ressent quand on observe ce logo « blason » plus statutaire, plus fier, d'un LOSC couronné de victoires et de titres. Ce logo incarne lui aussi un changement historique : l'entrée dans le Grand



Stade. Nous voulions débiter ce chapitre avec une nouvelle identité. Je me souviens bien de sa construction et de notre volonté d'incarner ces valeurs-là, mais avec une petite touche disruptive, symbolisée par le léger décalage entre la partie blanche et la partie rouge du blason.

En 2018, le logo du LOSC évolue à nouveau et prend sa forme actuelle. Là encore, pourquoi ?

Après la jeunesse en 2002, puis la maturité en 2012, nous avons cherché un amalgame avec un modèle plus universel. Techniquement, le logo de 2012 était en 3D, avec des reliefs et des ombres. Cela ne correspondait plus idéalement aux codes et bonnes pratiques quelques années plus tard, avec l'accélération des communications et outils digitaux. On le souhaitait aussi plus populaire, moins « royal ». Pour l'anecdote, nous voulions simplement au départ reliffter plutôt légèrement le logo 2012. Nous avons à ce titre sollicité la même agence de design (Dragon Rouge), preuve que nous voulions une continuité et non une rupture. Séduit par les propositions de l'agence, nous sommes allés un peu plus loin que prévu, mais on reconnaît graphiquement l'inspiration du logo de 2012, avec la même tête du dogue à qui on a voulu donner une posture plus combative, et un peu plus féroce.

La grande nouveauté de ce modèle réside surtout dans sa forme pentagonale, celle de la Citadelle de Lille. Une belle innovation.



C'était en effet une des pistes, parmi de nombreuses proposées par l'agence, et elle nous est très vite apparue évidente. D'abord, il s'agit d'un logo « fermé », contrairement au précédent, ce qui lui donne plus de puissance et le rend aussi plus facile à utiliser. Ce pentagone inspiré de la Citadelle lui confère surtout un côté très différenciant, unique et identitaire, très lillois car il fait directement référence à un élément de notre territoire. C'est une forme qui a du sens, que tout Lillois connaît et s'approprie. En cela, notre logo ne ressemble à aucun autre, et respecte

les codes du club. C'était l'objectif le plus important. Il fallait que ce logo soit apprécié et incontestable pour les supporters. On peut l'aimer ou moins l'aimer, c'est la sensibilité de chacun. Mais tout le monde reconnaît qu'il représente idéalement le LOSC. En ça, je pense que nous l'avons parfaitement réussi et il a d'ailleurs reçu un très bel accueil à l'époque. Et six ans après, ce logo apparaît plus que jamais fort et légitime. ♣



inger